

Psaume 139

Seigneur, vous m'avez éprouvé et connu — Bible de Sacy

Le psaume 139 en entier

Traduction de Lemaistre de Sacy (XVII^e siècle), faite sur la Vulgate latine :

Seigneur ! vous m'avez éprouvé, et connu parfaitement : vous m'avez connu, soit que je fusse assis ou levé. Vous avez découvert de loin mes pensées : vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, et toute la suite de ma vie. Et vous avez prévu toutes mes voies : avant même que ma langue ait proféré aucune parole, vous la savez. Vous avez, Seigneur ! une égale connaissance de toutes les choses et futures et anciennes : c'est vous qui m'avez formé, et vous avez mis votre main sur moi.

Votre science est élevée d'une manière merveilleuse au-dessus de moi : elle me surpasse infiniment ; et je ne pourrai jamais y atteindre.

Où irai-je pour me dérober à votre Esprit ? et où m'enfuirai-je de devant votre face ?

Si je monte dans le ciel, vous y êtes : si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore.

Si je prends des ailes dès le matin, et si je vais demeurer dans les extrémités de la mer ; votre main même m'y conduira, et ce sera votre droite qui me soutiendra.

Et j'ai dit, Peut-être que les ténèbres me cacheront : mais la nuit même devient toute lumineuse pour me découvrir dans mes plaisirs ; parce que les ténèbres n'ont aucune obscurité pour vous ; que la nuit est aussi claire que le jour, et que ses ténèbres sont à votre égard comme la lumière du jour même.

Car vous êtes le maître de mes reins et de mon cœur ; vous m'avez formé dès le ventre de ma mère.

Je vous louerai, parce que vous avez fait éclater votre grandeur d'une manière étonnante : vos ouvrages sont admirables ; et mon âme en est vivement frappée.

Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez faits dans un lieu caché ;
ni toute ma substance que vous avez formée comme au fond de la terre.

Vos yeux m'ont vu lorsque j'étais encore informe ; et tous sont écrits dans votre
livre : les jours ont chacun leur degré de formation ; et nul d'eux ne manque à y
être écrit.

Mais je vois, ô Dieu ! que vous avez honoré vos amis d'une façon toute
singulière ; et leur empire s'est affermi et augmenté extraordinairement.

Si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre surpasse celui des
grains de sable de la mer. Et quand je me lève, je me trouve encore au même
état devant vous.

Si vous tuez, ô Dieu ! les pécheurs : hommes de sang, éloignez-vous de moi ;
parce que vous dites dans votre pensée : C'est en vain que les justes
deviendront maîtres de vos villes.

Seigneur ! n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssaient ; et ne séchais-je pas d'ennui,
à cause de vos ennemis ?

Je les haïssais d'une haine parfaite ; et ils sont devenus mes ennemis.

Ô Dieu ! éprouvez-moi, et sondez mon cœur : interrogez-moi, et connaissez les
sentiers par lesquels je marche.

Voyez si la voie de l'iniquité se trouve en moi ; et conduisez-moi dans la voie
qui est éternelle.

Prière avec le psaume 139

Écrite pour cette page :

Seigneur, tu me connais et tu m'aimes tel que je suis.

Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu connais mes pensées et mes
peurs.

Tu m'as formé dans le sein de ma mère : merci pour le don de ma vie.

Il n'y a pas de nuit où ta main ne m'atteigne.

Sonde mon cœur, ôte ce qui te déplaît, et conduis-moi sur le chemin d'éternité.
Amen.